

Les mots croisés, le jeu des vacances ?

Chaque fois, c'est la même chose. Je suis à l'aéroport, j'ai passé les contrôles de sécurité, je cherche ma porte d'embarquement et, avant d'aller m'asseoir, je fais toujours un petit tour dans les boutiques. Enfin... surtout dans la librairie. Et chaque été, je remarque exactement la même scène. Des voyageurs à la caisse avec un roman, une bouteille d'eau... et un cahier de mots croisés ou de mots fléchés. Je les imagine déjà quelques heures plus tard dans l'avion, un stylo à la main, concentrés sur leur grille. Puis je les imagine continuer sur la terrasse de leur location de vacances, au bord d'une piscine, sur la plage ou dans un café avec vue sur la mer. Je ne sais pas pourquoi, mais dans mon esprit, les vacances et les mots croisés vont ensemble.

Mais d'abord, qu'est-ce que c'est, "les mots croisés" ? En fait, vous savez très bien ce que c'est, mais vous ne connaissez peut-être pas le mot français. C'est un jeu sous la forme d'une grille, avec beaucoup de cases, et on doit la remplir de mots en fonction des définitions données. Bien sûr, il y a aussi d'autres jeux : les mots fléchés (c'est la même chose que les mots croisés mais les définitions sont dans la grille), les mots mêlés (c'est une grille avec beaucoup de lettres et on doit retrouver les mots qui sont cachés), les sudokus (heu... non, je ne vais pas vous l'expliquer en français, c'est déjà assez compliqué comme ça, et puis, de toute façon, vous connaissez, n'est-ce pas ?)... Alors, tous ces jeux, on les appelle parfois "jeux de réflexion" ou "jeux cérébraux"... tout simplement parce qu'il faut réfléchir (pas comme dans Candy Crush, par exemple).

Et bien, oui, personnellement, j'ai l'impression que ces jeux connaissent une deuxième vie pendant les vacances. J'imagine que certaines personnes font des mots croisés pendant l'année, même si je vois rarement des gens avec un jeu comme ça dans les salles d'attente ou dans les cafés. Par contre, l'été, en vacances, oui. Alors pourquoi est-ce qu'on achète un cahier de mots croisés dès qu'on part quelques jours ?

Je crois que c'est parce qu'ils représentent exactement l'inverse de notre quotidien. Toute l'année, on passe notre temps devant un écran. On lit les actualités sur notre téléphone, on répond à des messages, on travaille sur un ordinateur, on regarde des vidéos, on fait défiler les photos et les posts sur les réseaux sociaux. En fait, concrètement, on ne réfléchit pas beaucoup. Peut-être qu'après le travail, et avec les tâches domestiques, on n'a pas assez d'énergie pour se concentrer sur un jeu cérébral. Mais voilà, les vacances arrivent.

Tout à coup, des milliers de personnes achètent... du papier. Oui, du vrai papier. Un magazine, un cahier qu'on peut plier, corner, laisser traîner sur une table. Et surtout, on ressort un objet qu'on utilise de moins en moins : un stylo. Je trouve ça assez amusant. On fait tout pour vivre dans un monde de plus en plus numérique, mais quand il s'agit de se détendre, beaucoup reviennent à quelque chose de très simple : quelques feuilles imprimées et un Bic. Les mots croisés, c'est un autre monde.

D'ailleurs, il existe un autre endroit où l'on trouve souvent des mots croisés. Je suis sûre que vous voyez de quoi je parle. Les toilettes ! Je ne sais pas si c'est pareil dans votre pays, mais en France, il y a très souvent un vieux magazine qui y traîne. On s'assoit sur la lunette des toilettes (si si, je vous assure, ça s'appelle comme ça) "juste deux minutes", soit disant, on ouvre le magazine et... dix minutes plus tard, on est toujours en train de chercher un poisson en six lettres avec un C au milieu ou une capitale qu'on était pourtant persuadé de connaître.

Si, comme moi, vous faites des mots croisés ou des jeux de ce style, ou si vous avez déjà

regardé le rayon des jeux dans une librairie ou un kiosque en France, vous avez peut-être remarqué qu'il existe plusieurs niveaux de difficulté. En français, on parle de "force 1", "force 2", "force 3"... je crois que le maximum, c'est "force 5". Personnellement, je pense que je suis une force 2. Force 3, les bons jours. Au-delà... je commence sérieusement à remettre en question mes capacités intellectuelles. Je me demande toujours qui sont ces personnes capables de terminer une grille de force 5. J'imagine qu'elles connaissent le nom de tous les fleuves d'Asie centrale, des philosophes grecs, des dieux. J'imagine qu'elles font tellement de mots croisés chaque semaine qu'elles reconnaissent tout de suite les pièges, les définitions qui peuvent avoir deux sens. Ce n'est clairement pas mon cas. Je suis... on va dire... très basique. Même si j'aime la langue, la culture et les mots.

En revanche, il y a une chose que je trouve vraiment difficile : faire des mots croisés dans une langue étrangère. On pourrait croire que c'est seulement une question de vocabulaire. Mais pas du tout. Il faut aussi connaître les expressions, les jeux de mots, les homonymes, les abréviations, les personnages célèbres, les villes, les références historiques... Bref, toute une culture. Je pense que je serais incapable de terminer une grille en allemand. Pourtant, je me débrouille en allemand. Mais entre parler une langue et jouer avec cette langue, il y a tout un monde.

On entend souvent dire que les mots croisés sont excellents pour le cerveau. Ils feraient travailler la mémoire, la logique, la concentration... J'ai même lu qu'ils permettraient de lutter contre le stress. Alors là... je dois vous avouer que j'ai quelques doutes. Parce que lorsque je bloque sur dix définitions pendant une heure, je n'ai pas vraiment l'impression que mon niveau de stress diminue. J'aurais même tendance à penser que ma tension artérielle augmente légèrement. Surtout quand je découvre, une fois la grille terminée, que la réponse était un mot que je connaissais parfaitement.

Il y a une autre chose qui me fait sourire avec les mots croisés. C'est notre rapport à la triche. Dans la plupart des jeux, tricher est interdit (tricher, ça veut dire utiliser une méthode interdite pour gagner). Donc, en général, dans les jeux, on ne triche pas. Avec les mots croisés, c'est complètement différent. Ce n'est pas du tout un problème de demander discrètement à la personne qui est à côté de nous : « Heu... Tu connais un arbre en cinq lettres ? » Ou bien : « Comment s'appelle la capitale de la Mongolie, déjà ? » Parfois, on prend son téléphone et on cherche sur Google ou on demande à ChatGPT. Est-ce que c'est vraiment de la triche ? Personnellement, je n'en suis pas certaine. Après tout, il n'y a rien à gagner. Personne ne va venir vérifier votre grille à la fin. Le but, ce n'est pas de battre quelqu'un. C'est simplement d'arriver au bout de cette grille qui vous résiste depuis une heure.

En préparant cet épisode, j'ai découvert quelque chose qui m'a beaucoup amusée. Je savais bien que quelqu'un fabriquait ces grilles de mots croisés et de mots fléchés, évidemment. Elles ne tombent pas du ciel. Mais je n'avais jamais réfléchi au fait que c'était un véritable métier. Si si, je vous assure. Il existe une profession qui consiste à créer des mots croisés. Et ce métier, cette profession, porte un nom : verbicruciste. Avouez que ce n'est pas un mot qu'on entend tous les jours.

Je me suis alors posé plein de questions. Est-ce qu'il existe une école de verbicrucistes ? Un diplôme ? Une formation ? Est-ce qu'on peut dire à ses parents, à quinze ans : « Plus tard, je serai verbicruciste » ? Eh bien, apparemment non. La plupart des verbicrucistes sont des autodidactes. Ils adorent les mots, les jeux de langage, les définitions, et ils apprennent en créant leurs propres grilles. Certains étaient journalistes, enseignants ou rédacteurs avant de se lancer dans cette activité. D'autres ont commencé presque par hasard, parce qu'ils fabriquaient des grilles pour le plaisir. J'aime beaucoup cette idée. C'est un métier qu'on ne choisit pas vraiment. J'ai plutôt l'impression que ce sont les mots qui finissent par vous

choisir.

En revanche, ce n'est pas un métier qu'on improvise. Construire une bonne grille demande beaucoup de travail. Il faut d'abord imaginer la grille elle-même, choisir les mots, éviter les répétitions, puis écrire les définitions. Et c'est probablement cette dernière étape qui me paraît la plus difficile. Parce qu'il ne suffit pas de donner une définition de dictionnaire. Ce serait beaucoup trop simple. Non, il faut trouver une formulation qui fasse réfléchir, parfois sourire, et qui cache la réponse sans être injuste. Je dois vous avouer que je les trouve parfois un peu sadiques. Certaines définitions sont tellement tordues, tellement bizarres, tellement spéciales, qu'on a presque envie d'applaudir leur auteur... une fois qu'on a enfin trouvé la réponse. En préparant cet épisode, j'ai trouvé une vidéo sur Internet, l'interview d'un verbicruciste. Il racontait que ces définitions lui venaient comme ça, au quotidien, au hasard, et qu'il les notait dans son carnet pour pouvoir les utiliser par la suite. Il disait aussi que toute la subtilité, tout l'intérêt était de trouver des définitions qui ne soient pas trop faciles, pour ne pas ennuyer la personne qui fait les mots croisés, mais qui ne soient pas non plus trop compliquées pour ne pas décourager. En fait, il joue avec les doubles sens pour nous faire réfléchir, sans nous déprimer.

Je trouve ce métier fascinant... et un peu "vieillot" peut-être, d'une autre époque. J'imagine qu'avec l'intelligence artificielle, les verbicrucistes vont finir par disparaître. Non ? Après tout, aujourd'hui, l'IA est capable d'écrire des textes, de créer des images, de traduire des phrases complexes... Pourquoi est-ce qu'elle ne fabriquerait pas aussi des mots croisés ? Je pense qu'elle en est déjà capable, au moins en partie. Cela dit, j'ai quand même l'impression qu'il lui manque encore quelque chose. Les meilleures définitions jouent souvent avec les doubles sens, les références culturelles, l'humour. Et ça, pour l'instant, ça reste encore très humain.

Une dernière chose à propos des mots croisés, et puis je vous laisse tranquille : il y a ce phénomène assez étrange que connaissent certainement tous les amateurs de mots croisés. Vous cherchez une réponse pendant vingt minutes. Impossible de la trouver. Vous abandonnez. Vous allez préparer le dîner, prendre une douche ou faire une promenade... et tout à coup, sans prévenir, le mot apparaît dans votre tête. Comme ça. Sans effort. C'est fascinant. Notre cerveau continue apparemment à travailler même quand on pense à autre chose. Finalement, il est peut-être plus intelligent qu'on ne le croit.

En y réfléchissant, je me demande si le vrai plaisir des mots croisés n'est pas justement là. Dans notre vie quotidienne, on veut des réponses immédiates. Quand on ne connaît pas une information, on la cherche sur Internet en quelques secondes. Quand on hésite sur l'orthographe d'un mot, on ouvre un correcteur automatique. On s'est habitués à tout obtenir, et tout de suite. Les mots croisés, eux, nous obligent à accepter de ne pas savoir. À chercher. À hésiter. À revenir plus tard. Et finalement, ce n'est pas si désagréable.

Alors cet été, si vous passez devant une librairie ou un kiosque dans un aéroport, une gare ou une station balnéaire, regardez autour de vous. Je suis presque certaine que vous verrez quelqu'un acheter un cahier de mots croisés. Et pour une fois, laissez-vous tenter aussi. Essayez ! Vous verrez, vous deviendrez peut-être un cruciverbiste passionné. Ah, oui... bien sûr. Puisqu'il y a un mot pour parler des gens qui créent des mots croisés - les verbicrucistes, il y a aussi un mot pour parler des gens qui résolvent les mots croisés. Ce sont les cruciverbistes. Voilà, comme ça, vous êtes un peu plus intelligent qu'il y a dix minutes.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : 220722_2064_FR_Cicadas.wav by kevp888 -- <https://freesound.org/s/646785/> -- License: Attribution 4.0





Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License